

Un étrange kidnapping

Tout avait pourtant bien commencé. L'inspecteur BORRIS sirotait un diablo en terrasse, en face de la tour de l'Europe, quand soudain une femme cria « au secours, ils m'emmenent »

L'inspecteur BORRIS reconnut immédiatement Melle INES, mathématicienne émérite, mondialement connue pour ses recherches sur les probabilités.

Il tenta de prendre les kidnappeurs en chasse mais ils réussirent à lui échapper et à quitter la ville en voiture.

De retour au commissariat, il se rendit dans le bureau de son assistant LATOUCHE et lui dit :

« Nous avons une affaire urgente à résoudre. »

Ils prirent la voiture, suivant les traces de pneus laissées sur la chaussée, mais en arrivant à une intersection, les traces disparaissaient.

L'inspecteur BORRIS, se fiant à son instinct, prit le chemin de droite, celui qui menait à la campagne.

En arrivant près d'une grange, ils reconnurent la voiture des kidnappeurs. Ils se rendirent un peu plus loin et aux alentours mais ne virent rien de suspect. Ils reprirent donc la route vers les champs boueux et sales . A un tournant ils virent les bandits qui se mirent à courir, alors l'inspecteur accéléra pour essayer de les intercepter. Les kidnappeurs prirent à droite, Borriss, qui roulait à fond sur les gaz heurta de plein fouet l'arbre du chemin. Au bout de quelques minutes, il réussit à s'extirper avec difficulté de la voiture et alla aider son partenaire à sortir également du véhicule. Ils avaient tous deux mal à la tête, l'inspecteur appela les secours qui vinrent les chercher.

Quand ils sortirent deux heures plus tard de l'hôpital, ils étaient sonnés mais en pleine forme. Ils repartirent directement pour le commissariat. En discutant avec les collègues qui avaient avancé dans les recherches, ils ont pu avoir une adresse pour ces kidnappeurs. D'après leurs informations, ils habiteraient une vieille maison à Schlierbach. En arrivant devant leur demeure ils entendirent des cris :

« Aïe des abeilles ! »

Ils sortirent de la voiture et coururent vers les cris. Ils virent alors les bandits. Ils réussirent à les maîtriser jusqu'à l'arrivée de leurs collègues qui embarquèrent les malfrats.

Cependant, toujours aucune trace de la mathématicienne. De plus, les enquêteurs n'avaient toujours pas trouvé le mobile de cet enlèvement et l'interrogatoire des suspects ne donnait rien. En visitant les lieux abandonnés des alentours ils la retrouvèrent enfin dans le laboratoire abandonné de la ville. Elle était consciente mais très affaiblie. Elle fut prise en charge par des médecins. Borriss et Latouche suivirent l'ambulance pour pouvoir l'interroger dès qu'elle serait en état

de répondre à leurs questions. Ils durent patienter deux heures, le temps pour les médecins de faire quelques examens.

Lorsque la jeune femme reprit ses esprits, les inspecteurs entrèrent dans sa chambre :

« Bonjour madame, dit Borris, comment vous sentez-vous ?

- Mieux mais je suis toujours fatiguée, répondit-elle d'une petite voix.
- Ne vous inquiétez pas nous ne serons pas longs. Vous savez qui vous a enlevé ?
- C'était deux hommes mais je ne connais pas leurs noms.
- Vous pourriez les reconnaître ?
- Je pense que oui.
- Très bien, on vous amènera des photos. Une autre question, savez-vous pourquoi vous avez été kidnappée ? J'imagine qu'ils voulaient exploiter vos talents en mathématiques pour élaborer un crime, ajouta Borris
- Non, apparemment ils voulaient se venger d'une punition que je leur avais donnée quand ils étaient au collège. A ce moment-là, j'étais enseignante à Sainte-Ursule à Riedisheim. Mais le problème c'est que je ne me souviens pas du tout de ces garçons»
- Eh bien, j'aurais tout vu dans ce métier !

Latouche revint avec des photos. La jeune femme reconnut immédiatement ses ravisseurs. C'était encore une nouvelle punition pour eux, un peu plus grave cette fois-ci puisqu'ils furent dans la foulée amenés à la prison de Mulhouse.

FIN

Par ROEMER Matéo 4E
Collège Sainte-Ursule, Riedisheim